TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Toronto

TORONTO 2—Le rapport du revenu de l'Intérieur pour le mois dernier en cette ville accuse un total de recettes de $28,973, comparé à $125,678 en juin 1885, soit une diminution de $96,703.

La somme des recettes pour l'année fiscale expirée le 30 juin a été de $805,672 contre $1,408,028 en 1885, une diminution de $602,346.

—Le colonel R. B. Denison a formellement livré les magasins de la brigade hier au colonel Otter, qui le remplace comme député adjudant général de ce district militaire.

—Elgar Beaty a été arrêté ce matin sous prévention d'avoir dévalisé le magasin de bijouteries de B. Vise, sur la rue Queen, lundi soir et d'y avoir volé treize montres. La police est à la recherche de son frère John, qu'on soupçonne de complicité dans ce vol.

Ce qu'en dit le "News" de Toronto

TORONTO, 2—Le *News* qualifie aujourd'hui la convention des jeunes libéraux de Montréal, de fiasco lamentable. Les délégués, dit-il, n'ont voulu aborder les questions délicates qu'avec la plus extrême réserve. La manière, dit-il, dont ils ont traité la question du suffrage universel et celle de l'indépendance, a prouvé qu'ils n'étaient mûs que par des considérations d'expédient plutôt que de principe.

Sir A. P. Caron à London

LONDON, 2—L'éclat de la réception de sir Adolphe P. Caron, en cette ville, hier, n'a eu d'égale que celle de sir John A. McDonald, il y a plusieurs années.

Vingt-cinq mille personnes s'étaient assemblées sur le site occupé par le camp militaire, pour assister à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de la nouvelle Ecole d'Infanterie et à la revue des troupes par sir Adolphe.

Le ministre de la milice a été reçu avec enthousiasme.

Le maire, au nom de la ville, lui lut une adressé de bienvenue, dans laquelle il était dit que l'ouest d'Ontario était toujours heureux de souhaiter la bienvenue aux ministres canadiens-français.

Le nom de sir George Etienne Cartier est vénéré ici et sa mémoire y est chérie comme celle d'un grand homme d'Etat.

Sir Adolphe, en répondant, dit que les sentiments exprimés au sujet du grand chef de sa nationalité, lui donnaient le droit d'être fier d'être Canadien-français. Sir George Cartier a été un vrai Canadien. Le but de sa vie a été de voir le Canada uni, où les hommes de toutes les nationalités pussent trouver un foyer, et pendant qu'il conservait aux Canadiens-français leurs institutions et leur langue, il n'avait pas passé de loi pour les Français qui n'eussent une force égale pour les Anglais, les Irlandais ou les Ecossais.

Il a été l'un des pères de la Confédération, et son ambition était de voir le Canada l'une des parties les plus importantes de l'empire britannique. Il a légué sa politique et ses idées à ses successeurs, et dans ce jour anniversaire de la confédération, il (sir Adolphe) se sent heureux d'appartenir à la province de Québec, la première des provinces canadiennes, la province qui a ouvert au christianisme et à la civilisation toutes les parties de ce beau pays, province dont le peuple se glorifie d'avoir eu pour chef glorieux sir George Etienne Cartier.

L'immense assemblée a fréquemment interrompu le discours de sir Adolphe par des acclamations enthousiastes.

Plus tard, il passa en revue les deux mille soldats du camp et leur adressa aussi la parole.

Affaires du Nord-Ouest

WINNIPEG, 2—Le nombre des immigrants arrivés en cette ville, pendant le mois de juin, est de 1,015.

—MM. Henry Muma et J. Alphonse Ouimet, les commissaires nommés pour examiner les réclamations pour dommages nées de la dernière insurrection du Nord-Ouest, sont de retour en cette ville.

Leur absence a duré plus de trois mois, dont neuf semaines ont été consacrées à recevoir les témoignages à Prince Albert, deux semaines à Battleford, et le reste du temps à différents endroits sur la Saskatchewan.

Ils ont examiné en tout près de 800 réclamations, et il leur en reste encore.

Le nombre des témoins entendus est d'environ un millier, mais chose étonnante pas un seul d'entre tous n'a pris part volontairement à la révolte. Si on peut ajouter foi à leurs déclarations il n'y avait pas un seul rebelle parmi eux. Les membres même du comité qui est allé chercher Riel au Montana ont formulé des réclamations; ils prétendent être innocents. Tous disent avoir été forcés de prendre les armes par Riel.

Quant au bien fondé de toutes ces réclamations les commissaires y mettront nécessairement des réticences jusqu'à ce qu'ils aient fait leur rapport à Ottawa, mais c'est l'opinion générale que si nombre de ces réclamations ont eté faites de bonne foi et devront être payées en entier, un plus grand nombre encore sont surchargées. Plusieurs d'entre elles seront probablement mises de côté entièrement.

ETATS-UNIS

La fête de la Confédération à New-York

NEW-YORK, 2—La fête de la Confédération a été célébrée d'une façon très satisfaisante par le club Canadien, à ses nouvelles salles, sous la présidence de M. Erastus Wiman, président du club.

Des discours ont été prononcés par le révérend McArthur, pasteur baptiste marquant de New-York et un Canadien, le révérend Waters, de Newark, un autre pasteur marquant et Canadien, John Paton de Sesup Paton et Cie, banquiers, W. B. Ellison, et MM. T. Gates, Short, Townsand et Olders.

Le club compte aujourd'hui près de 400 membres et acquiert tous les jours plus d'importance.

Le traitement des ministres

NEW-YORK, 2—On mande de Washington que M. Riddleberger a présenter hier au sénat fédéral une proposition de loi portant qu'à partir du 4 mars 1887 le traitement des ministres, des sénateurs et des représentants subira une reduction de vingt-cinq pour cent.

Dixey et le prince de Galles

NEW-YORK, 2—Une dépêche spéciale de Londres au *World* dit: Le prince de Galles assistait mercredi soir à la représentation d'"Adonis" Dixey. Le tout-Londres était au Gaiety Theatre. La représentation a été magnifique. Le prince était accompagné de son fils Albert Victor, du duc de Connaught et de plusieurs personnages de sa suite. Dans un entr'acte, le prince fit prévenir Dixey qu'il aimerait à le voir dans sa loge. Dixey fut très bien accueilli en y arrivant. Le prince causa avec lui pendant quelque temps et le complimenta sur la netteté et la grâce de son jeu. Dixey fait depuis ce temps salle comble et a certainement gagné la faveur de la société fashionable de Londres.

Gabriel Dumont

NEW-YORK, 2—Gabriel Dumont est le point de mire de tous les regards dans la fameuse troupe de Buffalo Bill, en tournée actuellement à Staten Island.

La représentation s'ouvre par une parade de six compagnies de sauvages représentant les différentes tribus guerrières, sous la présidence de Buffalo Bill. Chacune d'elles a son chef. Quand la parade en est arrivée à la moitié, le metteur en scène annonce à haute voix, de manière à être entendu sur tout le terrain (une vingtaine d'arpents) occupé par la troupe, qu'il a l'honneur de présenter au public le lieutenant de Riel dans l'insurrection du Nord-Ouest, "un homme, dit-il, habile et courageux, qui s'est enrôlé dans ce qu'il croyait, comme beaucoup d'autres, une cause juste." Le drapeau rouge est aussitôt hissé comme signal, et de l'extrémité opposée du terrain on voit arriver au galop de son cheval la figure martiale de Gabriel Dumont, monté sur un pony sauvage. Son apparition est saluée par les acclamations des vingt mille spectateurs présents.

Comme c'est là toute la part prise à la représentation par Gabriel Dumont, il est évident que son nom est destiné à faire une réclame à la troupe de Buffalo Bill.

Gabriel Dumont a été approché par un reporter à qui il a donné une cordiale poignée de main. Il était à ce moment à fumer du tabac canadien dans une pipe de plâtre. Il est d'avis que sir John MacDonald est le plus grand homme des temps modernes.

Gabriel porte le costume de chasse métis: sa barbe est grisonnante. Il voudrait se revoir sur les bords de la Saskatchewan.

Un clergyman sous les verrous

CONCORD 2—Mme Minnie Hammond, femme d'un ministre protestant du même nom ancien pasteur d'une église baptiste, à Franklin, mais actuellement enfermé dans la prison de Montréal (Canada), vient d'adresser une demande en divorce à la cour suprême de Concord (New-Hampshire).

Mme Hammond avait épousé le révérend le 18 février dernier, à Lowell (Massachusetts), et vécu avec lui jusqu'au 15 avril, époque à laquelle il s'est enfui au Canada.

Le révérend avait fait accroire à la jeune fille qu'il était veuf, mais qu'il n'avait été marié qu'une seule fois, et qu'il était riche. Peu de temps après leur mariage, il lui a fait faire un testament en sa faveur. Mais depuis, Mme Hammond a appris que son mari avait été marié au moins trois fois et que ses trois premières femmes étaient mortes dans des circonstances mystérieuses, très probablement empoisonnées par lui.

Quoi qu'il en soit, Mme Hammond, prétend que son mari a essayé de l'empoisonner elle-même à deux reprises, après qu'elle eût fait son testament en sa faveur.

Chemin de fer

NEW-YORK, 2—Le "Railway Age" constate pour l'année courante une forte recrudescence dans les constructions de chemins de fer.

Non seulement l'année est fort au-dessus des deux années dernières, mais elle promet d'être une des plus actives qu'enregistre l'histoire des Etats-Unis.

Depuis le 1er janvier, 1,755 milles de voie ferrée ont été construits sur 97 lignes; et on peut compter, pour l'années entière, sur un minimum de 6,000 milles nouveaux.

Parmi les 32 Etats ou territoires qui ont participé à ce grand mouvement, le Kansas vient en tête avec 301 milles de voies nouvelles répartis sur 12 lignes différentes, la Floride suit avec 207 milles, le Texas avec 195, le Wisconsin avec 182, l'Illinois avec 171, le Nebraska avec 91. Les autres restent au-dessous de 60.

Les "boycotters" devant la justice

NEW-YORK, 2—Seize individus faisant partie de l'association des ouvriers boulangers, mis en accusation pour avoir pris une part active à la mise en interdit de la petite boulangerie de Mme Landgraff, dans la 2e rue, à New-York, ont comparu hier devant la cour Oyer and Terminer. La plupart des prisonniers sont encore imberbes et âgés de dix-huit à vingt ans. Un des accusés nommé Schiller ne s'étant pas présenté, ses camarades ont cherché à l'excuser en disant qu'il était allé chercher du travail à Baltimore et qu'il arriverait au premier appel, mais le juge Barrett n'a pas accepté cette raison, a déclaré sa caution déchue et a annoncé qu'il lancerait un mandat d'arrêt contre le fugitif s'il le fallait.

Après une vive discussion, le procès a été ajourné à aujourd'hui sur la demande de l'avocat des prisonniers.

L'affaire de Michael O'Leary, accusé, avec plusieurs autres, d'avoir pris part à la mise en interdit du café-concert Theiss et d'avoir extorqué une somme de $1,000 au propriétaire de cet établissement, est également venue hier devant la cour Oyer and Terminer; mais la liste du jury étant épuisée, l'affaire a été ajournée à la session d'automne.

La Statue de la Liberté

WASHINGTON, 2—Hier à la chambre des représentants, M. Randall, au nom de la commission des crédits, a proposé le vote d'un crédit de $47,000 pour les frais d'inauguration de la statue de la Liberté. M. Hewitt a proposé de son côté le vote d'un crédit de $106,000 pour cette inauguration.

M. Bland a fait, contre ces deux propositions, une motion d'ordre que M. Hewitt a vivement combattue. Développant ensuite sa proposition, le représentant de New-York a dit que le moment était venu où le président des Etats-Unis allait inaugurer ce monument, témoignage sans précédent de la sympathie et du bon vouloir d'une Republique sœur, en présence des donateurs et du monde civilisé qui considérerait la statue comme une des œuvres d'art les plus grandioses qui aient jamais été exécutées et comme une preuve que les peuples libres conservent vis-a-vis les uns des autres des sentiments de sympathie bien supérieurs à toutes les considérations mercenaires du commerce et de l'industrie. En terminant, M. Hewitt a déclaré que la statue de la Liberté était le don du cœur du peuple français au cœur du peuple américain.

M. Bland a répondu à M. Hewitt en disant que dans la résolution par laquelle la statue avait été acceptée, rien ne justifiait le vote d'un crédit de $106,000 pour permettre aux habitants de New-York de se donner du bon temps. Le vote de ce crédit, a ajouté M. Bland, serait un gaspillage des fonds publics.

M. Belmont aappuyé la proposition de M. Hewitt qui, a-t-il dit, était conforme au rapport unanime de la commission des affaires étrangères. La statue de la Liberté, a dit M. Belmont, n'est pas une affaire d'intérêt local; c'est une question d'ordre national, international même, et c'est ainsi qu'elle a été qualifiée dans le message du président. La statue, a ajouté M. Belmont, ne s'élèvera pas sur un terrain appartenant à l'Etat de New-York, mais sur une île qui est la propriété des Etats-Unis.

M. Hammond a combattu également la motion d'ordre et appuyé le vote d'un crédit suffisant pour inaugurer la statue d'une façon convenable. M. Hammond a ajouté: "Le gouvernement doit-il agir mesquinement, et se borner à lever son chapeau au peuple français en lui disant: Nous vous serons très obligés; ou bien s'arrangera-t-il de façon à rendre à jamais mémorable le jour de l'inauguration? Il est du devoir du gouvernement de s'arrêter à ce dernier parti."

La motion d'ordre a été repoussée.

M. Brumm, tout en appuyant le vote d'un crédit, a profité de l'occasion pour attaquer la ville de New-York et sa mesquinerie dans l'affaire de la statue. Les millionnaires de New-York, a dit M. Brumm ont été trop mesquins pour contribuer à la construction du piédestal et ils sont allés mendier dans tout le pays. Aujourd'hui, les voilà à genoux demandant de l'argent pour s'amuser. "Je veux bien, a ajouté M. Brumm, leur donner cet argent, car Dieu sait que si une ville au monde a besoin d'être éclairée, c'est bien la ville de New-York."

Finalement la proposition de M. Hewitt, légèrement modifiée, a été adoptée par 116 voix contre 49. Le crédit voté pour l'inauguration de la statue de la Liberté est de $103,600, somme qui sera dépensée en tout ou en partie suivant que le président des Etats-Unis le jugera convenable.

EUROPE

Le Skobeleff français

PARIS, 2—Le général Boulanger, ministre de la guerre a inauguré hier soir un nouveau club pour l'armée et la marine. Ce club est aménagé dans le vaste batiment qui forme l'encoignure de l'avenue de l'Opéra et de la rue de la Paix.

Les salles étaient magnifiquement illuminées et toutes pavoisées de drapeaux et d'oriflammes. Cinq cents bols de punch avaient été placés dans des buffets dressés dans différentes salles du club.

A 10 heures plus de huit mille officiers étaient présents. Quelques minutes après le général Boulanger entrait dans la salle d'honneur où étaient réunis les ambassadeurs et leurs attachés militaires respectifs. C'est lui qui avait tenu a proposer la santé principale de la soirée: "A la marine et à l'armée deux sœurs nées pour se comprendre et s'aimer mutuellement." Se tournant alors vers la foule des officiers réunis dans les salons adjacents il leur dit avec un sourire significatif: "Et nous sommes tous prêts, à un moment d'avis, à verser notre sang pour la France que nous aimons et adorons."

Le général Boulanger s'est gagné une grande influence personnelle dans l'armée; on le considère maintenant comme le Skobeleff de la France.

La campagne électorale en Angleterre

LONDRES, 2—La seule élection contestée qui a eu lieu jusqu'à présent, est celle de Colchester. Le *Times* observe à ce sujet que les électeurs de cet arrondissement sont des anglais, et qu'en conséquence les doctrines révolutionnaires de M. Gladstone n'y ont pu s'implanter.

Le scrutin ne saurait avoir cette signification. Il est bien vrai que les conservateurs ont battu les libéraux par 129 voix de plus que l'an passé, mais le vote conservateur a été lui-même moindre cette année que l'an passé. Au reste, comme le *Standard* est lui-même obligé de le constater, les voix ne se sont guère déplacées, c'est tout au plus si les libéraux mécontents se sont abstenus de voter. Il n'en est pas moins vrai que le résultat de cette élection a été considéré comme d'un mauvais augure pour M. Gladstone par les gens superstitieux.

Dans un club libéral, hier soir, on a mis aux voix la question de savoir si M. Gladstone gagnerait du terrain dans la présente lutte. L'assemblée a été unanime, moins deux à dire que oui. Mais sur la question de savoir s'il en gagnerait assez pour se maintenir au pouvoir l'assemblée, à une voix de majorité, s'est prononcée pour la négative. La prévision semble assez correcte, bien qu'il ne faille prophétiser de rien d'ici à demain.

LONDRES, 2—M. Goschin a été élu dans East Edinbourg, par une faible majorité.

DUBLIN, 2—Une grande assemblée publique est convoquée à Phœnix Park, par les parnellistes, pour dimanche.

LONDRES 2—P. J. Power, parnelliste a été réélu à Waterford.

DUBLIN 2—Michael Sarsfield et Hugh Johnston les deux candidats parnellistes qui ont entrepris de contester les deux sièges afférant à l'université de Dublin ne peuvent guère se faire entendre nulle part, tant les étudiants qui sont presque tous conservateurs font du tapage aux assemblées qu'ils convoquent.

LONDRES 2—A 9 heures ce soir il y avait d'élus 52 conservateurs, 10 libéraux mécontents, 17 partisans de Gladstone et 8 parnellistes.

—Le scrutin a été marqué aujourd'hui par la masse des abstentions. D'un côté comme de l'autre le nombre des votes a été beaucoup moindre que les années passées.

Les libéraux ont gagné des sièges dans East Leeds, South West Manchester, North Manchester et à Liverpool. Les conservateurs en ont gagné à South Selford, West Selford, Hereford, Hastings, Falmouth et South Bristol. Cela représente pour ces derniers un gain net de deux sieges.

LONDRES, 3—A 1 heure ce matin, le dépouillement du scrutin avait donné 98 sièges aux conservateurs, 13 aux libéraux mécontents, 30 aux partisans de M. Gladstone et 9 aux parnellites.

La lutte est des plus vives.

LONDRES 3—A deux heures ce matin le scrutin donnait 102 sièges aux conservateurs, 14 aux libéraux mécontents et 37 aux libéraux partisans de M. Gladstone.

Le général Saussier

PARIS 2—Le général Saussier s'est démis de sa charge de gouverneur militaire de Paris, à cause de la réprimande qui lui a été faite par le général Boulanger, ministre de la guerre, pour avoir écrit dans le *Gaulois*, sans le consentement du ministre.

La situation en Bavière

MUNICH 2—Le cabinet présidé par le baron J. Von Lutz a donné sa démission.

Le boute-selle

PARIS, 2—Il parait que tous les colonels en congé ou absents pour raison de service spécial, ont reçu ordre de rejoindre leurs régiments respectifs sans retard. On dit aussi que le général de Salles, attaché militaire de l'ambassade française à Vienne, et qui avait été nommé à ce poste expressément pour étudier la tactique de la cavalerie autrichienne, a été rappelé pour reprendre le commandement des troupes dans les Vosges, sur la frontière allemande.

La France à Madagascar

PARIS, 2—D'après le traité récemment conclu avec la reine de Madagascar, la France a le droit de s'établir dans la baie de Diego-Suarez, ainsi que sur les rivages voisins. Toutefois, les terrains sur lesquels ce droit est concédé n'ont été délimités que d'une façon approximative.

Il y a là une lacune que le gouvernement français s'occupe de combler; on annonce que, sur la demande de M. LeMyre de Villers, résident général de Tananarive, une mission spéciale, à la tête de laquelle se trouve un ingénieur des ponts et chaussées, a été chargée d'opérer cette délimitation, d'accord avec les autorités malgaches. Cette mission a déjà commencé son travail.

M. Lemyre de Villers est arrivé à Tananarive.

La situation en Serbie

BELGRADE 2—Il se produit continuellement des soulèvements parmi les paysans en Serbie. Ils refusent de payer les impôts prélevés depuis la guerre. Leur hostilité au gouvernement du roi Milan est continuellement fomentée par l'opposition.

Chemin de Fer du Pacifique Canadien.

LA GRANDE ROUTE TRANSCONTINENTALE DU CANADA.

$200. $200.

Une Grande Excursion

A BON MARCHE A

Vancouver et a Victoria, C.A.;

y compris un voyage de six jours le long de la Côte Colombienne, partira d'Ottawa,

Mercredi, le 7 juillet 1886.

Prix du passage aller et retour,

$200.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau des billets de la compagnie, 42 rue Sparks.

D. McNICOLL, Agt. gén. des pass.
J. E. PARKER, Agt. des billets.
W. C. VAN HORNE, Vice-président.
GEO. OLDS, Gérant du traffic.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraiches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1'86—3m

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,

No. 380 rue Clarence, Ottawa

24 juillet 1885. 1a

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMEES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, *BOUCHER.*

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er **Avantage**—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e **Avantage**—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e **Avantage**—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e **Avantage**—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e **Avantage**—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE

DE

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Première série	$50,000.00
GROS LOT	$10,000.00
Deuxième série	$10,000.00
GROS LOT	$2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

DES

LOTS

DE CETTE LOTERIE

Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hatez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Première série	$1.00
Deuxième série	25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No, 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

ET DE

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a vendre a bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert.

Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE. OTTAWA.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

CABINET

$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Cornèches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc Central, et les trains du chemin de Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.30 p.m.

Part de Montréal.	Arr. à Ottawa
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY, Géran

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.

Ottawa 22 août 1884.